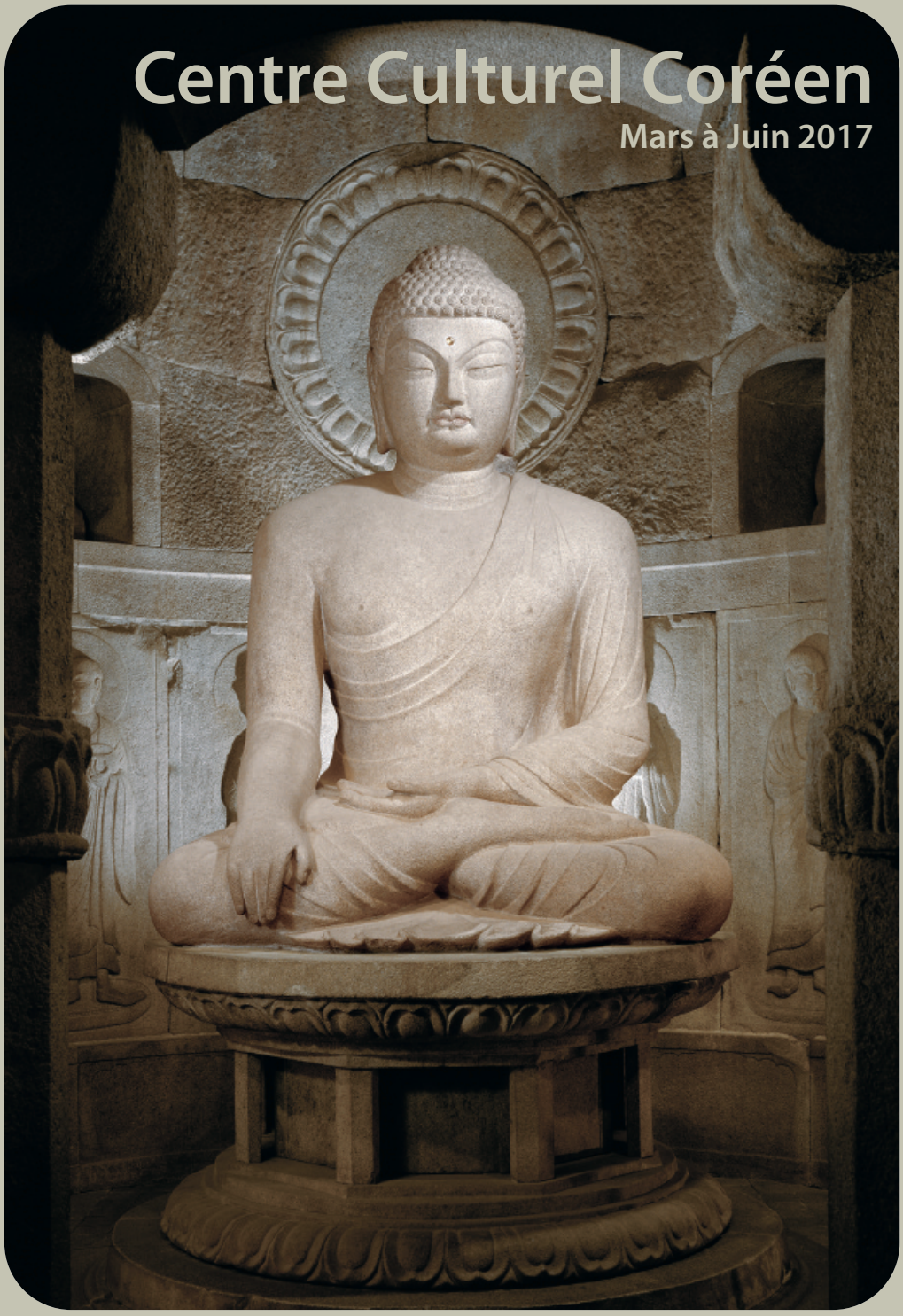
# Centre Culturel Coréen

## Mars à Juin 2017



Mars à Juin 2017

Centre Culturel Coréen

1re de couverture : Ahn Jang-heon dans *Trésors de Corée – Bulguksa et Seokguram*
© Éditions Cercle d'Art – Paris, 2017
4e de couverture : Lee Hi-gab dans *Trésors de Corée – Bulguksa et Seokguram*
© Éditions Cercle d'Art – Paris, 2017

한국문화원
Centre Culturel Coréen

2, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86 Fax : 01 47 23 58 97
www.coree-culture.org

www.facebook.com/CentreCulturelCoreen
twitter.com/KoreaCenterFR
www.youtube.com/user
/CentreCulturelCoreen
www.flickr.com/photos/centreculturelcoreen

**Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h**
Expositions ouvertes au public le jeudi jusqu'à 20h
et le samedi de 14h à 19h
Bibliothèque ouverte le jeudi jusqu'à 20h

# Chers amis,

Ce calendrier de printemps des activités culturelles coréennes en France sera, à n'en pas douter, marqué par une grande diversité événementielle.

Tout d'abord, pour ce qui est des expositions, vous pourrez voir au Centre au mois de mars (jusqu'au 15) « Visages pluriels », permettant de découvrir le remarquable travail de Kwun Sun-cheol et Alain Soreil, deux talentueux peintres - l'un français, l'autre coréen -, explorant tous deux artistement les méandres et secrets du visage humain. Puis, dans un tout autre domaine, nous accueillerons, du 22 mars au 26 avril, une exposition de *Kokdu*, ces figurines funéraires en bois, très colorés et joliment sculptés, qui accompagnaient autrefois l'esprit du défunt dans son voyage vers l'au-delà et jouaient un rôle important dans les cérémonies de funérailles coréennes tout au long de la période Joseon (1392-1910). Après cette plongée dans l'univers des traditions coréennes, suivra, du 3 mai au 14 juin, l'exposition plus actuelle de Park Sinyoung et Nicolas Nicolini, deux artistes contemporains complices et inventifs (formés à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Marseille), menant un dialogue pictural des plus féconds.

Il me faut aussi signaler, hors de nos murs, l'exposition « Lee Ungno, l'homme des foules », présentée (du 9 juin au 19 novembre) à Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris qui possède plus d'une centaine d'œuvres de ce grand peintre coréen disparu en 1989.

Notre programmation musicale sera également intéressante avec entre autres, le 8 mars, un concert consacré au compositeur Kim Daeseong, qui s'emploie à bâtir à travers ses œuvres des ponts entre l'Orient et l'Occident, et notre concert « Jeunes talents » (du 7 juin) qui nous permettra d'apprécier la créativité de la chanteuse-pianiste-compositrice Kang Yuhyun.

Dans le domaine de la danse, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis présenteront (du 31 mai au 2 juin) « Meteor », un solo de la jeune et talentueuse danseuse Yang Ji-yeon. Mais le mois de juin sera surtout marqué par le début de la tournée en France (une dizaine de dates dont deux en Espagne, entre le 29 juin et le 12 juillet) de la sémillante troupe de la Korea National University of Arts interprétant la création « Red Circle », sous la direction de l'excellent chorégraphe français Yann Lheureux.

Je me dois aussi de citer quelques présentations de bons livres, à paraître ou récemment parus en France, qui se dérouleront dans nos murs au cours de ces prochains mois. En premier lieu (le 3 mars) celle de l'ouvrage magnifiquement illustré *Trésors de Corée* (éd. Le Cercle d'Art) présentant Seokguram et le temple de Bulguk, deux fleurons de l'art bouddhiques coréen classés au patrimoine de l'UNESCO ; mais aussi la présentation de l'*Histoire de Sukhyang*, *Dame Vertueuse* (éd. Imago), un roman anonyme du 17e siècle, chef d'œuvre de notre littérature classique. Sans oublier la rencontre au Centre avec l'écrivain Kim Yeonsu, à l'occasion de la sortie, chez Serge Safran Editeur, de son roman « Tu m'aimes donc, Sonyong ? ».

Je terminerai ce rapide tour d'horizon en vous signalant aussi le prochain « Printemps Coréen de Nantes » (du 19 mai au 1er juin), rendez-vous incontournable et grand festival pluridisciplinaire de l'ouest de la France dont la 5e édition sera particulièrement foisonnante : musique, danse, poésie, rencontres entre artistes français et coréens, projections de films... seront au rendez-vous et constitueront un menu culturel des plus attrayants.

D'autres événements intéressants figurent aussi dans ce calendrier de printemps mais je ne peux, bien sûr, tous les citer. J'espère vivement que l'ensemble de ce programme vous plaira et qu'on pourra, dans les mois à venir, compter sur votre présence afin d'encourager nos artistes !

Bien cordialement

PARK Jaebeom
Directeur du Centre Culturel Coréen

## Jusqu'au 15 mars

# « Visages pluriels »

## Exposition de peinture d'Alain Soreil et Kwun Sun-cheol

KOREAN CULTUREDAY

**Alain SOREIL** vit et peint à PARIS. Passionné par l'Art sous toutes ses formes, il rêve, dessine et peint chaque jour. Autodidacte pour l'essentiel, il fréquente les cours libres des Beaux-Arts et garde des dissections qu'il a pratiquées en faculté de médecine un regard incisif dans l'appréhension, l'équilibre et les postures des corps.

Sa sensibilité exacerbée par la longue pratique des arts martiaux et une curiosité insatiable le font peindre avec force, frénésie, engagement et introspection. Sa peinture figurative, expressive et symboliste à la fois, renvoie chacun d'entre nous au plus profond de lui-même en quête des vérités qui ne cessent de rythmer nos vies. Ses diverses expositions sont la preuve de son succès et de l'intérêt qu'il porte à la connaissance de l'homme dans sa diversité. Il exprime un regard universel sur le monde tel un journaliste itinérant qui aurait troqué la plume pour un pinceau. L'artiste observe, analyse et décrit avec passion ce qui forge la vie d'un homme sous le spectre le plus intime de ses émotions. Il voit dans l'autre un être prisonnier de ses idées et de ses principes moraux. L'amour, les secrets, les désillusions, le dépassement de soi sont des thèmes abordés avec humour, intelligence et brutalité dans une palette colorée, vive et panachée.

*Songe d'une nouvelle vie,* 2013, huile sur toile, 116 x 89 cm

**KWUN Sun-cheol** a été formé à l'Université Nationale de Séoul. Il vit et travaille en France (et aussi en Corée) depuis de nombreuses années. Peintre possédant une force d'expression et un talent exceptionnels, il jouit dans la communauté artistique coréenne d'un grand respect.

*Face,* 1990, huile sur toile, 160 x 128cm

"Soutenir les regards que peint Kwun depuis 40 ans n'est pas une mince affaire. Ils sont fixes, graves, pénétrants. Le temps n'y fait rien. Bien au contraire : ils demandent toujours davantage à celui qui les affronte : qui es-tu, d'où viens-tu et où vas-tu ? Ces yeux à la profondeur de puits invitent à l'introspection. Autour des pupilles noires et des paupières minces, la saillie des pommettes représentées évoque des montagnes, et le front plat, une plaine fertile, bordée par une forêt noire de cheveux. Les oreilles semblent des cratères, le cou, une coulée de lave à peine refroidie. Paysages autant que visages, allégories de la sauvagerie de la planète et de sa fertilité, chacune des têtes portraiturée célèbre la vie primitive, impérieuse et impitoyable…
Chaque visage tracé, brossé, souvent enfoui, s'impose assurément. Il traduit absolument la rudesse de certaines existences. Inscrit dans l'aventure de l'Expressionnisme, Kwun Sun-cheol appartient à la famille de Vincent Van Gogh (1853 – 1890), de

Jean Fautrier (1898 – 1964) et d'Eugène Leroy (1910 – 2000). Comme eux, il métamorphose les difficultés et les mystères de l'existence en œuvres dynamiques et chatoyantes, aussi bouleversantes que somptueuses."

- Extrait d'un texte de Françoise Monnin
historienne d'art et rédactrice en chef du magazine Artension

CENTRE CULTUREL

## Vendredi 3 mars, à 18 h 30

# Soirée de présentation du livre *Trésors de Corée*

Photo de couverture : Ahn Jang-heon © Éditions Cercle d'Art - Paris, 2017

Ce remarquable ouvrage largement illustré de superbes photos, qui vient de paraître aux Éditions Cercle d'Art, est consacré au monastère Bulguksa et à la grotte de Seokguram, deux fleurons de l'architecture bouddhique de l'époque Silla classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La présentation du livre donnera lieu à une table ronde réunissant les auteurs et photographes qui ont contribué à la réalisation de celui-ci. Une rencontre placée sous les auspices de l'artiste peintre coréenne Bang Hai Ja, à l'initiative de l'ouvrage, et qui consacre beaucoup de temps et d'énergie à dévoiler au monde les secrets de la culture et du mystère des lieux sacrés coréens. À son invitation, Kang Woobang, le plus grand spécialiste de l'histoire de l'art bouddhique en Corée, et Ahn Jang-heon, photographe, feront tout spécialement le déplacement de Corée pour partager avec le public leur connaissance de ces sites sacrés. Ils seront accompagnés d'Okyang Chae-Duporge, docteure en histoire de l'art et enseignante à l'INALCO, et de la photographe Sylva Villerot.

La soirée sera modérée par Aymeric Mantoux, éditeur des Éditions Cercle d'Art.
Une petite exposition de tirages photographiques d'Ahn Jang-heon et de Sylva Villerot, illustrera par ailleurs cette présentation interactive à l'issue de laquelle les auteurs dédicaceront leur ouvrage.

A travers la présentation de ce très beau livre, le public français pourra découvrir les deux ensembles architecturaux les plus importants de Corée (construits au 8e siècle), qui reflètent l'esprit d'une époque où l'art bouddhique connut son âge d'or.
Soirée à ne pas manquer !

Bulguksa
Source : Chosun

## Mercredi 8 mars à 19 h

# « Danse de la paix »

### Concert consacré au compositeur coréen Kim Daeseong

Kim Daeseong

Park Heyoung

Ryu Keun-hwa

Kim Cheol-jin

Compositeur coréen atypique et renommé, Kim Daeseong s'emploie à établir à travers ses compositions des ponts entre l'Orient et l'Occident, à essayer d'exprimer, au moyen du langage musical occidental, les vibrations de l'âme coréenne.

Empruntant, dans sa création, un chemin singulier, il dépasse largement le genre convenu de la musique-fusion, très en vogue de nos jours, et nous donne à entendre des compositions profondément originales et d'une belle subtilité musicale.
L'histoire coréenne, la religion chamanique, les musiques traditionnelles de Corée, toutes les musiques anciennes en général…sont autant de sources d'inspiration nourrissant la création de ce compositeur fécond dont les œuvres, très chargées de spiritualité, n'entrent dans aucun cadre établi.

Ce concert permettra de découvrir sept pièces originales de Kim Daeseong faisant appel à trois instruments : le piano, le *gayageum* (cithare coréenne) et le *daegeum* (flûte traversière en bambou). Elles seront interprétées - pour certaines en solo, pour d'autres en duo ou trio -, par la pianiste Park Heyoung, professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris, le joueur de *gayageum* Kim Cheol-jin, formé à l'Université Nationale de Séoul et le joueur de *daegeum* Ryu Keun-hwa, membre de l'Ensemble instrumental du Centre National de la Musique Traditionnelle (National Gugak Center).

Ce concert permettra aux mélomanes français de faire connaissance avec trois artistes de talent et un compositeur coréen à découvrir !

**Directrice artistique : Joa**
**Concert organisé en collaboration avec SPACEJOA et l'Association Paris Music Forum.**

**CENTRE CULTUREL**

## Du 8 mars au 5 avril

# Festival du Film de Dreux « Regards d'ailleurs »

Dans le cadre de sa 15e édition, intitulée « Filmer la Corée », ce festival souhaite faire connaître la richesse de la cinématographie coréenne à travers plus d'une trentaine de films de fiction réalisés par une quinzaine de cinéastes.

Sa programmation permettra de découvrir des œuvres emblématiques du cinéma coréen de ces dernières années telles *The Host* de Bong Joon-ho ou encore l'incontournable *Old Boy* de Park Chan-wook, sans oublier quelques grands classiques plus anciens tels *La chanteuse de pansori* d'Im Kwon-taek.

Cette année, l'invité d'honneur du festival sera le cinéaste à succès Kim Seong-hun, réalisateur de *Hard Day* et de *Tunnel,* film catastrophe qui fit

dernièrement en Corée près de 7 millions d'entrées. Seront également projetés quelques documentaires présentant la Corée sous des angles parfois inédits.

Les projections se dérouleront dans plusieurs lieux, principalement au Ciné-Centre, au Théâtre municipal et au lycée Rotrou.

Des expositions autour de la culture coréenne (art moderne, BD, cinéma…) sont également proposées dans la ville parallèlement au festival (Chapelle de l'Hôtel Dieu, L'Odyssée, etc.).

Informations sur le détail du programme, les lieux et horaires des séances : www.regardsdailleurs.org
Contact : Thierry Méranger / Tel. : 06 78 60 59 47
thierrymer@libertysurf.fr

**FESTIVAL « REGARDS D'AILLEURS »**

28100 DREUX

## Du 22 mars au 26 avril

# Exposition *Kokdu,* figurines funéraires de Corée

Les *kokdu* sont des figurines en bois peintes de couleurs vives. Elles ont joué un rôle important dans les cérémonies funéraires coréennes tout au long de la période Joseon (1392-1906) et jusqu'au milieu du XX$^{e}$ siècle. Plus que de simples objets de décoration, elles accompagnaient l'esprit du défunt dans son voyage vers l'au-delà. Elles le guidaient, le protégeaient, le soignaient et même le divertissaient, tout en apportant une consolation à ses proches. Selon leur fonction, les *kokdu* peuvent avoir une apparence joyeuse et même joueuse, ou au contraire effrayante lorsqu'elles doivent chasser les mauvais esprits.

L'exposition de ces figurines, très artistement réalisées, présente plus de 120 pièces de la collection de Kim Jeong-Ok (The Museum of Face), dont un palanquin funéraire *sangyeo*, dernier véhicule du défunt et médiateur central des funérailles en Corée. Parmi les éléments ornementaux du *sangyeo*, les plus fréquents sont les figurines à visage humain (musiciens, jongleurs, messagers...), aux expressions si caractéristiques, et les effigies animales (poissons, oiseaux). Les *yongsoopan*, représentant par exemple un dragon ou un esprit *dokkaebi*, sont placés à l'avant et à l'arrière du *sangyeo* à des fins de protection. La collection comprend également quelques *kokdu* en métal qui sont conservés au *seonangdang*, sanctuaire dédié à la divinité tutélaire des villages.

**Commissariat : Kim Seung-mi et Kim Jeong-Ok**
**Exposition organisée en partenariat avec The Museum of Face, Namjong-myeon et la Maison des Cultures du Monde, avec le soutien du Arts Council Korea.**

**CENTRE CULTUREL**

## Le mercredi 29 mars et les vendredis 14 avril, 19 mai et 16 juin à 19 h

# Démonstrations de cuisine coréenne
# Programme « Spécial Gangwon »

KOREAN CULTUREDAY

Ces démonstrations sont proposées par Mme Baik Sung-hee, spécialiste de la cuisine coréenne. Cette fois, c'est la cuisine de la région de Gangwon qui sera à l'honneur. Cette région étant montagneuse et proche de la mer, le riz y est plus rare qu'ailleurs en Corée. C'est pourquoi la cuisine de Gangwon est souvent composée de plats à base de pommes de terre, de maïs, de sarrasin, ou de fruits de mer, avec selon les composants utilisés, différents modes de cuisson. *Dakgalbi* (plat de poulet sauté aux légumes), *Gangnaengi bap* (plat à base d'un mélange de maïs et de riz cuit à la vapeur), *Makguksu* (nouilles de sarrasin), *Gamja-jeon* (galette de pommes de terre), sont des plats représentatifs de cette cuisine simple et naturelle.

Gamja-jeon

Ojingeo Sundae

Dakgalbi

Makguksu

### Mercredi 29 mars

***Gamja-jeon*** 감자전, ***Memil Jeonbyung*** 메밀전병, ***Makgeolli*** 막걸리

*Gamja-jeon*, la galette de pommes de terre est préparée en faisant sauter à la poêle, dans de l'huile végétale, des pommes de terre finement râpées. Il s'agit d'une spécialité locale très simple dans laquelle on utilise uniquement des pommes de terre, du sel et de l'huile, les galettes étant présentées bien dorées.

*Memiljeonbyung* est une sorte de petite crêpe roulée, emblématique de la région de Gangwon. On confectionne d'abord une galette à base de farine de sarrasin, avec de l'eau et du sel, puis on la garnit avec de petits morceaux de kimchi, de tofu, de porc…finement découpés.

Ces deux spécialités sont souvent servies avec du *Makgeolli* (막걸리), alcool de riz coréen traditionnel doux et laiteux (6,5 à 7°), obtenu par fermentation de céréales (généralement du riz, mais aussi parfois des patates douces, de l'orge ou du blé...) après cuisson. Le *Makgeolli* était, à l'origine, surtout consommé dans les campagnes, mais il a aussi peu à peu conquis les citadins et on en trouve, de nos jours, partout en Corée.

### Vendredi 14 avril

***Dakgalbi*** 닭갈비

*Dakgalbi* est un plat de poulet. On fait mariner de petits morceaux de poulet dans une sauce à base de piment, puis on les fait sauter avec du chou, des bouts de patates douces, des oignons et des petits cylindres de pâte de riz. Originaire de la ville de Chuncheon, c'est un plat très populaire. Et également très convivial car le mélange cuit directement dans un plat en fonte sur la table, les convives piochant dedans au fur et à mesure de la cuisson.

### Vendredi 19 mai

***Ojingeo Sundae*** 오징어 순대 (Boudin de calamar ou de seiche garni).

C'est une spécialité de Sokcho. On vide le calamar et on le farcit avec des pousses de soja, de l'oignon, du tofu finement haché mélangé avec des œufs, et parfois d'autres légumes. On le fait ensuite cuire à la vapeur, puis on le découpe dans le sens de la largeur (pour le présenter en rondelles) avant de servir.

### Vendredi 16 juin

***Makguksu*** 막국수

Emblématique de la ville de Chuncheon, le *Makguksu* est un plat de nouilles de sarrasin. Ces nouilles sont parfois servies dans un bouillon de kimchi, parfois, mangées froides mélangées avec de la pâte de piment rouge. C'est cette dernière version, très appréciée des Coréens en été, qui sera cette fois présentée. Pendant qu'on fait bouillir les nouilles de sarrasin, on prépare une julienne de légumes (concombres, choux blanc, carottes, feuilles de sésame, etc.). Puis on mélange le tout avec une sauce à base de pâte de piment rouge.

## Mercredi 5 avril à 19 h

### Recital de piano de Sarah Soyeon Kim

*Dans le cadre de la Série Jeunes Talents*

Sarah Soyeon Kim est une pianiste hors pair possédant à la fois une virtuosité phénoménale et un jeu très expressif et puissant d'une grande profondeur. Elle donne, au piano, l'impression d'une grande facilité.

Elle s'est formée dans des établissement renommés, tels l'Ecole Yehudi Menuhin, la Royal Academy of Music de Londres ou l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris. Elle vit actuellement à Hanovre où elle se perfectionne à l'Académie de Musique, de Théâtre et des Médias auprès du professeur Bernd Goetzke dont elle est également l'assistante.

Sarah Soyeon Kim a remporté nombre de prix dans les concours internationaux : Concours d'Ettlingen, Grand Prix Animato de Paris, Concours d'Epinal, de Rhodes, de Birmingham, de Valence (Jose Iturbi), de Vienne (Beethoven Competition), entre autres…

Elle s'est produite dans différents lieux renommés en Europe : salle de la Philharmonie de Berlin, Symphony Hall de Birmingham, Gewandhaus de Leipzig, Meistersingerhalle de Nürnberg, Salle Cortot à Paris, Palau de la Musica de Valence, Musikverein de Vienne…

La pianiste possède un très vaste répertoire dont elle nous donnera un bel aperçu lors de ce récital proposant des œuvres majeures de Bach, Beethoven, Ravel, Brahms et Liszt.

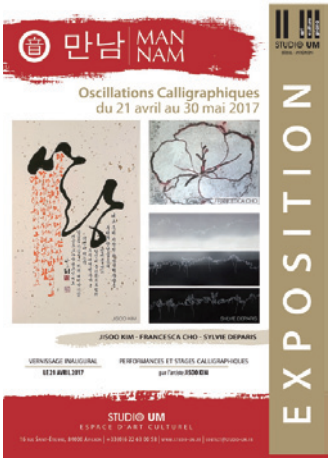
Informations complémentaires sur :
www.sarahsoyeonkim.com

**CENTRE CULTUREL**

## Du 21 avril au 30 mai

### « MAN NAM – Oscillations calligraphiques »

Exposition de Jisoo Kim, Francesca Cho et Sylvie Deparis




Situé dans le centre historique d'Avignon, le Studio UM est un espace culturel ayant pour objectif de faire rayonner en France l'art d'Extrême-Orient et de susciter des échanges avec les artistes occidentaux. Le Studio UM organise ainsi des expositions, des concerts, des conférences et rencontres favorisant l'établissement de ponts entre les cultures d'Orient et d'Occident.

S'attachant à présenter divers aspects de la culture asiatique - calligraphie, littérature, musique, art contemporain…-, les responsables du lieu se sont fixé pour mission d'inviter les artistes de différents horizons et continents, leur proposant une escale artistique en Provence.

Ce premier évènement organisé par le Studio UM, permet de découvrir le travail de trois artistes :

Jisoo Kim, Sylvie Deparis et Francesca Cho. Venant d'horizons différents (respectivement Séoul-Avignon-Londres), ils nous permettront, à travers leurs réalisations, de mieux appréhender leurs univers : oscillations de la ligne dont les méandres évoquent une éternelle métamorphose chez Sylvie Deparis, oscillations du mouvement de dualité chez Francesca Cho, artiste londonienne, oscillations des pinceaux du calligraphe coréen, Jisoo Kim.

Ce dernier, présenté par la grande artiste Bang Hai Ja, a déjà exposé au Centre Culturel Coréen de Paris en 2014. Ce sera là, pour les amateurs d'art français, une deuxième occasion de découvrir à Avignon ce calligraphe contemporain formé auprès des plus grands maîtres, dont les pinceaux dansent librement en résonance avec son cœur.

Performances et stages de calligraphie durant l'exposition.
Renseignements et programme détaillé :
www.studio-um.fr / contact@studio-um.fr
Tel. : 06 22 63 00 58

**STUDIO UM**
16, rue Saint Etienne
84000 AVIGNON

## Mercredi 26 avril à 18 h 30

KOREAN CULTUREDAY

### Soirée de présentation du roman « Tu m'aimes donc, Sonyong ? » de Kim Yeonsu

Traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet

*"Gwangsu se marie. Il épouse Sonyong qu'il aime éperdument depuis le premier jour de leur rencontre, treize ans plus tôt. Mais le jour de leur mariage, au moment où Sonyong lance son bouquet d'orchidées à Jinu, son meilleur ami, Gwangsu constate que l'une des tiges est brisée. L'image l'obsède, le hante, il l'interprète comme un signe, symbole douloureux de son échec marital. Confronté à l'attitude étrange de Jinu, romancier verbeux et fin séducteur, qui fut par le passé l'ami de Sonyong, les inquiétudes de Gwangsu augmentent… Sonyong, qu'il aime si fort, l'aime-t-elle véritablement ?..."*

Dans ce nouveau roman profondément lyrique, qui vient de paraître chez Serge Safran Editeur, Kim Yeonsu décortique l'amour avec humour et subtilité, proposant une réflexion sur les sentiments, les doutes, la jalousie, leurs origines et leurs mystères… La présentation du livre sera faite par l'éditeur en présence de l'auteur qui a fait le déplacement en France à l'occasion de sa sortie. Elle comprendra aussi la lecture de quelques extraits du roman et s'achèvera par une séance de dédicace.

*Kim Yeonsu, né en 1970 à Gimcheon, est diplômé en langue anglaise. Après ses études, il est employé dans un bureau le jour et travaille la nuit en tant que traducteur. C'est durant son temps libre qu'il commence à écrire. À partir de 1997, il travaille aussi en tant que reporter pour divers magazines. Il a déjà publié deux romans en France, « Je suis un écrivain fantôme » (Imago, 2013) et « Si le rôle de la mer est de faire des vagues… » (Philippe Picquier, 2015).*

**CENTRE CULTUREL**

* Dans le cadre du Festival Made in Asia de Toulouse
Signature de Kim Yeonsu le 25 avril à 18h
à la Librairie Ombres blanches
50, rue Gambetta, 31000 TOULOUSE
Tel. : 05 34 45 53 33 / info@ombres-blanches.fr

## Du 3 mai au 14 juin

# Exposition de Park Sinyoung & Nicolas Nicolini / peinture

Park Sinyoung, *Sans titre*, 2016, acrylique sur toile, 240x180 cm

Nicolas Nicolini, *Le rideau de douche*, 2016, huile sur toile, 73x50 cm

Park Sinyoung et Nicolas Nicolini ont tissé un lien amical et artistique en travaillant dans le même atelier durant leurs années de formation à Marseille. Ils ont aussi créé, en 2012, « Yassemeqk », un collectif franco-coréen d'artistes, tous issus de l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, puis installés à Berlin. Park et Nicolini ont participé, avec ce collectif, à nombre d'expositions. Le séjour à Chamalot en Haute-Corrèze, en 2015 (résidence d'artistes dédiée à la peinture), leur a également permis un échange artistique enrichissant.

Maintenant, Park vit et travaille à Therdonne (Hauts de France) et Nicolini à Bruxelles, mais ils continuent d'explorer, au travers de la peinture, le thème central de leur réflexion : le paysage, qui constitue le point de départ de ce premier projet d'exposition commun. L'observation mutuelle et l'influence que les deux artistes exercent l'un sur l'autre, du point de vue de leur vision du paysage et de leur manière de travailler, ont été à l'origine de leur désir de dialogue pictural.

En Occident, le paysage correspond à l'agencement des traits, des caractères, des formes d'un espace limité, d'un « pays ». Tandis qu'en Orient, il est, comme le dit Park Sinyoung, « un chemin qu'emprunte le vent ». Deux approches apparemment antinomiques, qui impliquent, chacune, un regard, une façon spécifique d'envisager la nature.
Park Sinyoung a étudié la peinture orientale avant d'arriver en France. Son univers pictural évolue avec l'importance accordée à la notion du trait, des lignes, alors que pour Nicolas Nicolini, c'est plutôt la masse, comme on peut le voir dans sa série d'œuvres « Tas », qui est au cœur de sa peinture.
Park réalise des images qui sont associées à des images mentales, des projections et des souvenirs, avec des traits indéterminés et des éléments architecturaux à l' aspect relativement construit. Quant à Nicolini, il tente, lui, la théâtralisation ou « portraitisation d'un fragment du monde », peignant des silhouettes informes, ou des paysages constitués d'objets anodins de la vie quotidienne. D'un côté, le paysage nous emporte dans une réflexion sur le temps et la mémoire, et de l'autre, il nous livre une vision critique et sociologique des apparences.

*Park Sinyoung est née en 1981 à Busan, elle a étudié la peinture orientale à l'Université Hong-ik avant d'arriver en France pour continuer son cursus à l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée. Elle y obtint en 2011 un DNSEP avec mention. Elle a à son actif trois expositions personnelles.*

*Nicolas Nicolini est né en 1985 à Marseille. Il a également obtenu un DNSEP à l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, avec félicitations du jury en 2011. Il a présenté à ce jour trois expositions personnelles et participé à une vingtaine d'expositions collectives.*

## Vendredi 12 mai à 18 h 30

### Concours 2017 d'expression orale en coréen

A l'occasion du 620e anniversaire de la naissance du grand roi Sejong, inventeur de l'alphabet coréen *hangeul*, le ministère coréen de la Culture, des Sports et du Tourisme organise, un concours d'expression orale en coréen.

Pour la France, ce sont le Centre Culturel Coréen et l'Institut Sejong de Paris qui sont chargés de la mise en œuvre de ce concours. Nous vous invitons à y participer.

- Le thème du concours 2017 sera fixé début avril et communiqué sur notre site internet : www.coree-culture.org
  Thème 2016 (pour mémoire) : *Les trésors de Corée*
- Durée de la présentation orale : trois minutes par candidat
- Niveaux : « débutants », « moyens » et « avancés »
- Plusieurs prix intéressants seront attribués aux lauréats

Pour tout renseignement sur ce concours et les conditions générales de participation :
Tel. : 01 47 20 83 86 ou www.coree-culture.org

**CENTRE CULTUREL**

## Du 19 mai au 1er juin

### Festival « Printemps Coréen » de Nantes 2017

Ce festival, organisé par l'Association Printemps Coréen, avec le soutien du Centre Culturel Coréen à Paris, de la ville de Nantes et du Collectif Noridan de Séoul, est désormais devenu le rendez-vous incontournable de la culture coréenne dans l'ouest de la France. Sa 5e édition sera particulièrement foisonnante, avec de nombreux échanges entre artistes français et coréens.

Des programmes originaux et créatifs, tels que la rencontre du luthier français, Franck Guillemin, et du luthier coréen, Jo Jun-seok, invité spécial de cette édition accompagné de son ensemble musical, jalonneront le festival. Des événements autour de la bande dessinée, de la poésie contemporaine ou encore des livres de voyage, seront également présentés dans divers lieux culturels emblématiques de la ville : Espace International Cosmopolis, Lieu Unique, Librairie La Géothèque, etc.
Concerts, tables rondes, ateliers, rencontres et projections de films seront également au programme. Une exposition d'instruments traditionnels coréens

Jo Jun-seok

sera présentée par Jo Jun-seok et un atelier d'apprentissage donnera au public l'occasion d'essayer certains instruments. Une rencontre avec le luthier français Frank Guillemin permettant de découvrir son savoir-faire aura également lieu. Sans oublier une performance musicale d'E'Joung-ju au geomungo et de Michaël Saeznec, qui jouera, lui, sur un instrument de facture inédite ; ni enfin, un concert traditionnel réunissant *gayageum* (cithare coréenne), *haegeum* (viole à deux cordes coréenne) et *daegeum* (flûte traversière en bambou ).

La 5e édition de ce festival, basé sur l'interculturalité et l'échange, privilégiera la littérature et la BD. Avec notamment Keum-suk Gendry-Kim, bédéiste, traduite aux éditions Sarbacane, qui illustre à la fois la culture traditionnelle et actuelle de la Corée, ainsi que les thèmes sociétaux. Ses illustrations seront exposées à l'Espace Cosmopolis.

Keum-suk Gendry-Kim

Par ailleurs, les éditions L'Atelier des Cahiers, dirigées par Benjamin Joinau, présenteront plusieurs ouvrages de nature à mieux faire connaître la Corée et différents aspects sa culture.

D'autres événements seront programmés dans le cadre du festival : rencontre avec l'illustratrice indépendante Seutepanie Lapointe pour découvrir son guide « ABC...K : Séoul de A à Z » et l'exposition de ses illustrations (Cosmopolis), rencontre-lecture avec la poétesse Moon Chung-hee, publiée aux Editions Bruno Doucey (« Celle qui mangeait le riz froid »), accompagnée du contrebassiste nantais Sébastien Boisseau (Lieu Unique), dégustation de plats coréens, etc.

Ce festival du Printemps Coréen permettra à la fois aux invités et au public de vivre de bons moments de découverte et d'échanges interculturels !

Moon Chung-hee

Le programme complet, les informations sur les manifestations présentées, le calendrier des événements, les lieux et horaires seront consultables sur le site du Printemps Coréen de Nantes : www.printempscoreen.com

Contact (FR.) : Association Printemps Coréen
E-mail : contact@printempscoreen.com
facebook : @PrintempsCoreen2013

Contact(KR.) : noridan Inc.
E-mail : noridan@noridan.org
facebook : @noridan.org

**PRINTEMPS CORÉEN**
44000 NANTES

## Du 31 mai au 2 juin à 19 h 30

KOREAN CULTUREDAY

### « Meteor » / Solo de Yang Ji-yeon

*Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis*

**Chorégraphie, interprétation : Yang Ji-yeon**
**Compositeur : Kim Hyeong-min**
**Solo présenté lors de trois soirées partagées avec :**
**Mitra Ziaee Kia, Sina Saberi, Ruri Mito, Oona Doherty et Vania Vanneau**

Un point lumineux, comme un phare posé au sol. Une forme rampe, puis s'immobilise. Indistincte. On la voit couchée dans une posture étrange, la tête relevée, dans une immobilité absolue, le visage dessinant un ovale parfait. Puis elle ramène lentement son bras, laisse tomber sa tête dessus, tourne sur elle-même, se protège, ramasse son corps comme un fœtus avant de rouler au sol, tenue constamment par une musique qui lui fait comme un tapis sonore. Tandis que la lumière basse puis intermittente devient plus crue et plus constante, que la ligne musicale se fait plus harmonique, elle passe de l'horizontalité et du sol à la verticalité et à l'espace, étendant son territoire corporel et spatial. Cela ne se fait pas sans heurt : la jambe tremble, le bras cherche, le visage s'étire comme pour sentir une nouvelle existence poindre, avant de gagner en maîtrise et en vitesse, en aisance et en séduction. Mais cela ne dure pas : le mouvement se ralentit de nouveau, revient vers le sol, Yang Ji-yeon se touche le visage comme si elle déposait un masque, la musique se fait répétitive. Elle se déplace encore mais tourne en rond, sur elle-même, agitée de spasmes et de soubresauts, avant de vaciller. Dans ce solo, métaphore synthétique d'une vie, Yang Ji-yeon invite à regarder un corps naître, se développer et mourir.

*Formée à l'Université Nationale Coréenne des Arts et également passée par la Alvin Ailey School, Yang Ji-yeon est une jeune artiste de talent. Elle a obtenu une médaille d'or au Concours de Danse Dong-a (2010) et a aussi été lauréate de la Seoul International Dance Competition (2014), ainsi que du Seoul International Choreography Festival (2016).*

Renseignements et réservations :
Tél. : 01 55 82 08 01
reservations@rencontreschoregraphiques.com
www.rencontreschoregraphiques.com

**THÉÂTRE LE COLOMBIER**
20, rue Marie-Anne Colombier
93170 BAGNOLET



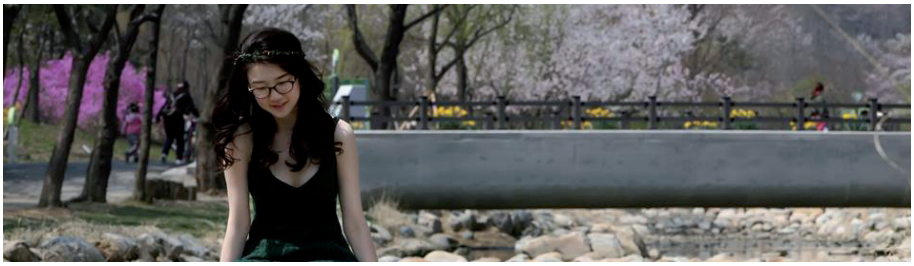
## Mercredi 7 juin à 19h

### « Jazz and... », concert de Kang Yuhyun

*Dans le cadre de la Série Jeunes Talents*

Kang Yuhyun est chanteuse, pianiste et compositrice coréenne. Elle a commencé à se produire, dès ses 18 ans, dans le quartier de Hongdae sous le nom d'Ubare. Après avoir remporté, en 2009, le grand prix de la musique de rue du Jecheon International Music & Film Festival (JIMFF), elle a fondé le duo Heum en tant que pianiste-compositrice-chanteuse. Elle a aussi participé, en tant que pianiste seule, au Lee Hancheol Band, sans oublier qu'elle a également été la directice musicale du film «Santa Barbara».

Kang Yuhyun a sorti son premier album « Le Pique-nique d'Ubare » en 2010. Puis ont suivi « Approche lentement » (2012) et plus récemment « C'est la



vie », qui a remporté, en 2014, beaucoup de succès auprès des fans de la musique underground. Sa voix douce, jazzy, et ses textes ont progressivement séduit un public de plus en plus nombreux. Kang yuhyun a aussi donné nombre de concerts et entre autres : « Pique-nique d'hiver d'Ubare à l'Evans Lounge (2014), EXIT X Gentle monster, dans le cadre du festival Soundholic (2014), « Dernier pique-nique d'Ubare » au café Veloso (2015), etc.

Depuis 2015, l'artiste poursuit ses études de chant-jazz au Conservatoire de Bourg La Reine et mène, en parallèle, ses activités artistiques de chanteuse (jazz), notamment en France, en Grande Bretagne, en Allemagne et Egypte.

Ce soir, au Centre Culturel Coréen, Kang Yuhyun interprétera des œuvres de Nat King Cole, d'Edit Piaf - en version jazz -, ainsi que quelques compositions personnelles.

**CENTRE CULTUREL**

## Stage de Pansori et de Minyo

### Du 12 au 23 juin
### du lundi au vendredi de 13h30 à 15h30

**Présentation de l'enseignante Min Hye-sung**

Disciple de la grande chanteuse Pak Song-hee, trésor national vivant, elle est aujourd'hui, à moins de 40 ans, une spécialiste reconnue de cet art emblématique de la culture coréenne qu'est le pansori, "chant traditionnel à une voix avec tambour ", "récit épique populaire et savant", ou, pour résumer : "opéra rauque". Elle l'enseigne à l'Université Won-Kwang d'Iksan, au coeur de la région du Jeolla, berceau historique du genre, et se produit régulièrement en Corée. Elle tourne aussi en Chine et en Mongolie, et désormais en France, en Allemagne et en Belgique.

**Contenu du stage**

Compréhension du pansori comme genre. Approche des techniques de ce chant, apprenti -ssage d'un extrait du pansori « Le chant de la fidèle Chunhyang » en coréen. Apprentissage des rythmes. Travail sur la gestuelle. Pratique du "chuimsae". Chants populaires Minyo : chants des bateliers de la région du sud, chant des quatre saisons, travail en choeur et en solo.

*Stage gratuit ouvert à tous sur inscription
Formulaire d'inscription disponible à l'accueil du Centre ou à télécharger sur www.coree-culture.org

**CENTRE CULTUREL**

국립국악원
NATIONAL GUGAK CENTER

## Du 9 juin au 19 novembre

# Exposition de peinture « LEE UNGNO, L'HOMME DES FOULES »

Lee Ungno, *Sans titre*, 1987, encre et couleurs sur papier © Musée Cernuschi /Roger-Viollet

Lee Ungno (1904-1989) est l'un des peintres asiatiques les plus importants du XX[e] siècle, à la croisée des chemins entre l'Extrême-Orient et l'Europe, le passé et le présent.

Son abandon, dans les années 1950, d'un art traditionnel pour des formes modernes et abstraites joue ainsi un rôle pionnier dans la fondation d'un art coréen contemporain. Son intégration ultérieure dans l'avant-garde parisienne aux côtés de Hartung, de Soulages ou de Zao Wou-ki, s'accompagne d'un enseignement de la peinture à l'encre qui inspira toute une génération d'artistes.

L'exploration des relations entre calligraphie et abstraction dans les années 1970 donne naissance à un thème emblématique de son œuvre : les Foules qui constituent le symbole de la démocratie naissante en Corée du Sud.

Le musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris, a accueilli, depuis 1971, l'Académie de peinture orientale qui fut fondée par Lee Ungno, sans doute le peintre coréen qui a le plus fait école en France. Il possède dans ses collections plus d'une centaine d'œuvres réalisées entre 1954 et 1989, et dont une sélection présentée dans l'exposition invite le visiteur à découvrir une œuvre foisonnante et à l'énergie communicative.

Une exposition permettant de mieux appréhender l'esprit créatif d'une grande figure de l'art pictural coréen. A ne pas manquer !

Ouvert tous les jours de 10h à 18h,
sauf le lundi et certains jours fériés.

**MUSÉE CERNUSCHI**
7, Avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50

## Mercredi 28 juin à 18h30

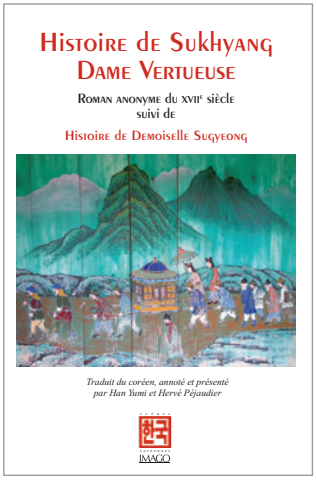
KOREAN CULTUREDAY

# Soirée de présentation du livre « Histoire de Sukhyang, Dame Vertueuse », roman anonyme du 17e siècle

*Elle était une fée au Paradis des Immortels, il était le favori de l'Empereur du Ciel : coupables de s'être aimés, ils sont condamnés à renaître sous la forme d'humains, chacun dans une famille, sans mémoire du passé... Comment le destin leur permettra-t-il de se rejoindre, eux qui se savent intuitivement promis l'un à l'autre ? Au terme de terribles et innombrables épreuves, guidée par des rencontres magiques, la pauvre Sukhyang retrouvera son homme, devenu Général, alors qu'elle-même sera nommée Dame Vertueuse. Ils vivront heureux et tous deux seront emportés ensemble aux Cieux...*

Ce chef-d'œuvre de la littérature classique qui paraît aux éditions Imago, dans la collection « Scènes coréennes », a été traduit (et également présenté et commenté) par Han Yumi et Hervé Péjaudier. Roman anonyme à dimension universelle, écrit en coréen pour être lu par les femmes et raconté en public, il relate une formidable histoire d'amour, vue du côté de la femme et de sa lutte pour accomplir son destin. Ce foisonnant récit, véritable plongée dans le merveilleux taoïste, a passionné des générations de Coréens et été la source de nombreuses variantes au fil du temps. Il est ici suivi par l'une d'entre elles : *Histoire de Demoiselle Sugyeong,* réinvention anonyme du 19e siècle.

Après la présentation du livre, faite par Han Yumi et Hervé Péjaudier, le public se verra offrir un petit concert de la chanteuse de pansori Min Hye-sung.




Accompagnée au tambour par Gyun Eun-kyung, elle interprétera quelques extraits surtitrés du *Dit de Demoiselle Sugyeong*, pansori classique disparu restauré par Madame Pak Song-hee, trésor national, d'après l'*Histoire de Demoiselle Sugyeong* précitée.

**CENTRE CULTUREL**

## FESTIVAL EPOS, Vendôme (41100), 28 juillet, 21h
## Cour du Cloître

*Le Dit de Demoiselle Sugyeong (surtitré)*

Pansori classique retrouvé, interprété par Min Hye-sung (chant) et Gyun Eun-kyung (tambour).
Ce concert sera précédé, le 27 juillet, d'une Conférence-spectacle (Han Yumi, Hervé Péjaudier, Min Hye-sung) présentant le pansori, et suivi, le 29, par un Stage Découverte (Min Hye-sung).
Organisation : K-Vox/5 et CLiO
Renseignements : Tel. : 02 54 72 26 76 ou sur www.clio.org

## Du 29 juin au 12 juillet

# Tournée du spectacle de danse « Red Circle »

Par la troupe de la Korea National University of Arts / Chorégraphie : Yann Lheureux

**Avec Lee Sunsea, Lee Seahyun, Kang Soobin, Im Eunjoung, Son Eungyo, Kim Joseph, Kim Jongwoo, Son Jongmin, Kim Hogeon, Kim Hyunho, Lee Jeongho, Ku Eunhye**

Red Circle met en scène exaltation collective, inscription territoriale et mouvement de foule…

12 interprètes s'engagent dans une trajectoire circulaire. Une transe, par laquelle ils tentent de trouver une issue aux contraintes du tangible. Dissociés de la foule, ils dessinent un cercle vide. Leurs trajectoires oscillent, entre harmonie et chaos, dans un rituel qui ne laisse rien au hasard. Les corps sont fugaces, précis, organiques. C'est un sacre, un hymne. Ensemble, ils construisent un espace : des motifs éphémères, des danses de pulsions, d'impulsions. Chacun des gestes s'inscrit dans un même souffle, incessant et libre. Si l'espace reste inchangé, la somme des traces de leur passage a forgé un air palpable.

De ces mouvements naissent des danses par lesquelles s'échappent ces femmes et ces hommes, emportant les spectateurs dans leur sillon.

"Fruit d'une forte symbolique, le cercle est de toutes les cultures et exerce un réel pouvoir de fascination sur l'imagination humaine. Infini, éternité, protection et perfection, il évoque tout à la fois l'enfermement, le huis clos, le déséquilibre, l'instabilité… Il devient un vecteur par lequel l'Homme dépasse sa condition, le cadre spatiotemporel qui le définit, pour aller vers la dimension divine. Le cercle nous projette entre captivité et délivrance. Figure de l'arrêt, il trace un "en dedans" et un "en dehors", un mouvement sans fin sinon celui de l'épuisement ou de l'élévation. Les symboles, écrivait Bachelard, "ne doivent pas être jugés du point de vue de la forme… mais de leur force."

Red Circle est une pièce construite par strates. Elle n'a pas de sens préalable. C'est dans la durée et la continuité qu'elle s'éprouve et finit par murmurer l'indicible…

**Chorégraphe : Yann Lheureux / Dramaturge : Jeongho Nam / Designer sonore: Taesun Yoo**

*Yann Lheureux*
*Nourri par une enfance nomade empruntée d'itinérance entre l'Afrique noire, l'Allemagne et la France, c'est intuitivement que Yann Lheureux développe sa recherche artistique autour des liens entre identité et territoire. Les questions de l'enracinement, de l'appartenance, de l'échappée, de l'inscription en un territoire deviennent le fondement même de sa démarche artistique. Yann Lheureux expérimente avec sa Compagnie, création après création, la problématique de l'ici et de l'ailleurs…*

***

Tournée d'une dizaine de dates en Espagne et en France comprenant notamment : deux représentations à Montpellier (34000) entre le 22 juin et le 6 juillet (dates à préciser), deux autres les 5 et 6 juillet à Alès (30100), une le 12 juillet à Luz-Saint-Sauveur (65120) et quelques autres dates en cours d'établissement.

Informations sur l'ensemble des dates et lieux de la tournée consultables fin mars au 04 11 93 03 23, ou sur www.cieyannlheureux.com
Contact : communication@cieyannlheureux.com

**COMPAGNIE YANN LHEUREUX**
1 bis, rue Etienne Antoine
34000 MONTPELLIER
Tel. : 04 11 93 03 23

# **Cours et ateliers** 한국어와 한국문화 교실

## Cours de coréen

Le Centre culturel propose des cours d'initiation à la langue et à la culture coréennes, depuis le niveau débutant jusqu'au niveau avancé, avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation.

### Débutant I

**Groupe 1 :** lundi et jeudi de 20h à 21h30
**Groupe 2 :** lundi et jeudi de 16h à 17h30
**Groupe 3 :** mardi de 18h à 19h30
et samedi de 15h40 à 17h10
**Groupe 4 :** mardi et vendredi de 20h à 21h 30
**Groupe 5 :** mardi et vendredi de 16h à 17h 30
**Groupe 6 :** lundi et jeudi de 18h à 19h 30
(hors les murs, lycée Victor Duruy, Paris 7e)
**Groupe 7 :** mercredi et vendredi de 18h à 19h 30
(hors les murs, lycée Victor Duruy Paris 7e)

### Débutant II

**Groupe 8 :** lundi et jeudi de 18h à 19h 30
**Groupe 9 :** mercredi de 20h à 21h 30
et samedi de 14h à 15h30
**Groupe 10 :** mardi et jeudi de 16h à 17h 30
**Groupe 11 :** mardi de 20h à 21h 30
et samedi de 17h15 à 18h 45

### Moyen I

**Groupe 12 :** lundi et jeudi de 20h à 21h 30
**Groupe 13 :** mardi et jeudi de 18h à 19h 30

### Moyen II

**Groupe 14 :** mercredi de 18h à 20h

### Ciné-cours

(pour moyens et avancés)
**Groupe 15 :** lundi de 16 à 18h

## Ateliers du Centre Culturel Coréen

Les ateliers, animés par des enseignants tous confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes faisant partie du riche héritage culturel coréen.

### Nœuds coréens ou maedup

Lundi de 10h à 12h

### Taekkyon

Mardi de 12h30 à 14h

### Peinture coréenne

Mercredi de 14h à 18h

### Calligraphie coréenne

Vendredi de 18h à 20h

### Vannerie de papier coréen

Samedi de 14h à 18h

### Poterie et céramique coréennes

**hors les murs:**
Mercredi de 18h30 à 21h30
Dans l'atelier de l'association Ciel & Terre

### Cuisine coréenne

**hors les murs:**
Jeudi de 18h30 à 20h30
Dans l'atelier de l'association Saveurs et culture coréennes

### Danse traditionnelle coréenne

**hors les murs:**
Mardi de 19h à 21h
C.I.M.P

* L'enseignement se déroule sur l'année : d'octobre 2016 à fin juin 2017, sauf pour les groupes 4, 5 et 9 (de mi-février 2017 à fin juin 2017)

** Frais spécifiques à l'atelier de cuisine, de poterie et de danse : respectivement 100€ pour l'achat de l'ingrédients culinaires, 160€ pour le matériel de poterie et 50€ pour le matériel de danse, par semestre.
A régler directement à l'enseignant concerné.

# 한국문화원
Centre Culturel Coréen

2, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86
Fax : 01 47 23 58 97
www.coree-culture.org

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h
Expositions ouvertes au public le jeudi jusqu'à 20h
et le samedi de 14h à 19h

Bibliothèque ouverte le jeudi jusqu'à 20h
Tél. direct : 01 41 20 84 96

Métro : Iéna, Trocadéro
Bus : 82, 63, 32, 72

Le Centre Culturel Coréen est membre du Forum des Instituts Culturels Etrangers à Paris